

Faucon pèlerin

Falco peregrinus



Groupe d'Etudes
Ornithologiques
des Côtes d'Armor

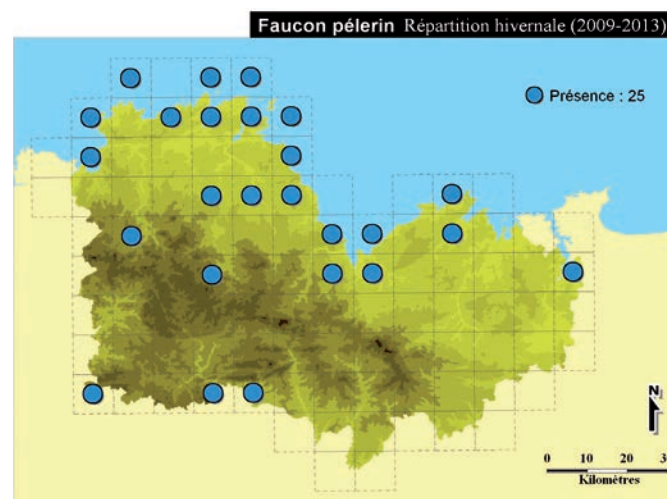
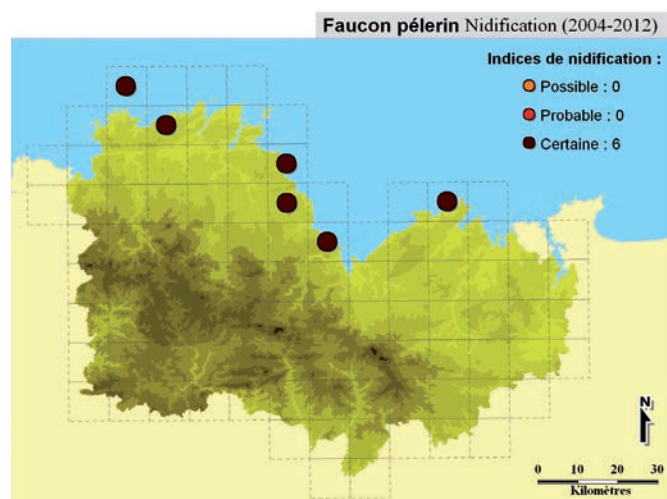
G.E.O.C.A

Espèce polytypique cosmopolite, le Faucon pèlerin est réparti sur l'ensemble des continents. En Europe, où cohabitent plusieurs sous-espèces (total de 12 000 à 25 000 couples; **B**), il se distribue essentiellement dans les secteurs de falaises ou parfois dans des zones anthropisées offrant des reliefs (centres urbains, carrières, zones industrielles...). En France, il s'agit d'un nicheur sédentaire en augmentation et d'un hivernant et migrateur peu commun, totalisant 1 200 à 1 500 couples dans les années 2000 (**D**). En Bretagne, le Faucon pèlerin avait disparu comme nicheur dans les années 1960, principalement victime de contaminations par les pesticides organochlorés (**C**). Son retour comme nicheur s'est amorcé dans les années 1990 avec une première reproduction en 1997 (**C**). Depuis, l'espèce a reconquis les falaises littorales les plus favorables et colonise depuis le début des années 2010, des carrières de roches massives situées dans l'intérieur des terres (**Cozic, 2014**; **E. Cozic, comm. pers.**).

Statut en Côtes-d'Armor

Le Faucon pèlerin semble appartenir depuis fort longtemps à l'avifaune des Côtes-d'Armor. S'il est aujourd'hui un nicheur localisé et un migrateur et hivernant peu commun, il n'en a pas toujours été de même. En effet, la littérature signale la présence de l'espèce comme nicheuse sur les falaises littorales jusque dans les années 1960. En 1952, une femelle fut fusillée à proximité d'une aire occupée dans les falaises de Plouha tandis que la même année, une aire est également signalée sur l'île

Tomé (**obs. pers.**). Des années 1960 aux années 1990, le Faucon pèlerin ne nichera plus dans le département. Des oiseaux, probablement originaires des populations nordiques, seront toutefois régulièrement observés en période hivernale essentiellement sur le littoral. Dans les années 1990, la présence de couples dans des secteurs de falaises favorables va alerter les ornithologues et conduire à une plus grande attention. Les premiers indices de reproduction sont relevés au cap Fréhel (Plévenon) en 1997, année du véritable retour de l'espèce dans la région avec les premiers jeunes envolés en Finistère (**Cozic, 2007**). Par la suite, la reproduction se confirmera au cap Fréhel et un second couple sera découvert à Plouha en 2000. La reproduction sur cet ancien bastion de l'espèce sera bien suivi du fait d'une bonne visibilité des aires successives choisies. La production en jeunes y sera importante avec plus de 30 jeunes envolés entre 2001 et 2012. A partir de 2003, un troisième site est colonisé sur une île du Trégor, puis un nouveau site du Goëlo en 2006 et l'archipel des Sept-Iles en 2007. En plus des nouveaux secteurs, les sites historiques voient parfois l'arrivée d'un couple proche comme à Fréhel. En 2012, le Faucon pèlerin fait une nouvelle avancée dans le département avec la colonisation d'un site littoral fréquenté et proche de l'agglomération briochine (**Brosse, 2013**). En 2013, les deux premiers cas de reproduction dans des carrières intérieures sont apportés (**Beuget, 2014**; **Plévin, 2014**). Dans l'un des deux cas, une intervention du GEOCA auprès des carriers a permis de sauver la ponte et de permettre l'envol des jeunes sur un



Auteur : Yann Février & Erwan Cozic
Extrait de GEOCA (2014). Oiseaux des Côtes-d'Armor. Statut, distribution, tendances. Saint-Brieuc, 416 p.



Faucon pèlerin

Falco peregrinus



Groupe d'Etudes
Ornithologiques
des Côtes d'Armor

G.E.O.C.A

secteur destiné à être exploité (**Beuget, 2014**). Au milieu des années 2010, la situation n'est donc pas encore stabilisée. Les sites littoraux occupés évoluent chaque année, probablement en fonction de la compétition intraspécifique et de l'expérience des couples concernés. Et la colonisation des carrières n'en est sans doute qu'à son début.

Le département compte globalement une dizaine de couples nicheurs sur la trentaine présente en Bretagne (**Cozic, 2014**). Le littoral est occupé des Sept-Iles jusqu'à Saint-Brieuc. Des indices sont relevés sur l'îlot du Verdelet (Pléneuf-Val-André) sans confirmation pour le moment. Le secteur de Fréhel abrite 2 à 3 couples chaque année. Deux carrières intérieures sont toujours occupées.

En dehors de la période de reproduction, le Faucon pèlerin est peu à peu devenu une espèce assez commune comme le montre sa distribution hivernale. Les oiseaux sédentaires et les jeunes erratiques sont en effet rejoints par des hivernants plus nordiques. Le littoral est le plus concerné du fait d'une disponibilité alimentaire et d'espaces ouverts favorables à l'espèce mais les contacts sont également réguliers sur les zones humides intérieures et même sur des zones agricoles. Les observateurs signalent une grande diversité de proies attaquées ou capturées : de la Mésange bleue à l'Aigrette garzette en passant par les canards, grèbes mais aussi des oiseaux marins tels que le Puffin des Baléares ou l'Océanite tempête. Une étude sur les lardoirs et perchoirs d'un couple nichant aux Sept-Iles a permis de confirmer ce large panel de proies et la forte proportion logique d'oiseaux marins locaux tels que le Macareux moine et certains Laridés (**obs. pers.**). On constate néanmoins globalement toujours une prédilection pour les Columbides qui constituent l'essentiel de son régime alimentaire. Le Faucon pèlerin est désormais présent tout au long de l'année dans le département.

Tendances et perspectives

Inscrit à l'Annexe I de la Directive Oiseaux, le Faucon pèlerin ne semble plus pouvoir être considéré comme menacé au vu de sa dynamique actuelle (**B ; U**). Toutefois, sa progression se trouve aujourd'hui limitée par les potentialités d'accueil du milieu et la colonisation des carrières de roches massives ou de structures artificielles (ponts, ouvrages urbains) ne se fera sans doute pas sans quelques compromis et incidences. L'exemple de Tressignaux, où la discussion régulière avec les carriers permet à la fois de suivre discrètement la reproduction mais aussi d'agir en conséquence, doit être décliné sur les autres sites. Depuis 2013, un partenariat avec le syndicat des carriers UNICEM est d'ailleurs conduit afin de mieux intégrer les problématiques de conservation de l'espèce dans la gestion des sites à l'instar de ce qui a déjà été fait en Bretagne pour le Grand Corbeau.

Bibliographie

Beuget A. (2014). Première nidification du Faucon pèlerin *Falco peregrinus* dans une carrière intérieure des Côtes-d'Armor. *Le Fou*, 90 : 39-46.

Brosse X. (2013). Chronique de la nidification du Faucon pèlerin *Falco peregrinus* sur la côte de Plérin en 2012. *Le Fou*, 87 : 35-41.

Cozic E. (2007). Le Faucon pèlerin *Falco peregrinus* à la reconquête de la Bretagne. *Penn ar Bed*, 201 : 20-28.

Cozic E. (2014). Bilan de la nidification du Faucon pèlerin en Bretagne. *Le Fou*, 90 : 33-38.

Plévin A. (2014). Le Faucon pèlerin *Falco peregrinus* nicheur en carrière : un second cas en Côtes-d'Armor. *Le Fou*, 90 : 47-48.

